

# QUESTIONS DE DONNÉES

## BULLETIN TRIMESTRIEL DU RCCDR

PREMIER TRIMESTRE - MARS 2024

  
CRDCN  
RCCDR



Bienvenue au premier numéro de *Questions de données* pour 2024 !

Dans ce numéro, nous examinons de plus près certains des logiciels utilisés par les chercheurs du RCCDR pour les aider dans leurs projets et nous poursuivons notre série d'articles sur les directeurs académiques du RCCDR - cette fois-ci avec une interview avec Shahin Shooshtari de l'Université du Manitoba.

Nous vous fournissons également des informations sur les événements à venir où vous pourrez entrer en contact avec le RCCDR et les partenaires de données en 2024, ainsi que quelques aperçus de nos activités de recherche, passées et présentes.

Enfin, nous nous sommes entretenus avec Michael Veall, chercheur principal du RCCDR et rédacteur en chef de la revue *Analyse de politiques*, au sujet du 50e anniversaire de la revue et des projets de célébration de cet anniversaire.

Nous vous remercions de votre fidélité et vous souhaitons le meilleur pour la fin de l'année académique au printemps.

Ryan Murphy  
Rédacteur en chef, *Questions de données*

**Si vous avez des commentaires ou des idées pour de futurs thèmes ou articles, n'hésitez pas à nous contacter à [info@crdcn.ca](mailto:info@crdcn.ca).**

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) est une plateforme de référence en recherche et en formation pour plus de 2 000 chercheurs en sciences sociales quantitatives et en sciences de la santé au Canada. Le Réseau offre un accès unique aux données de Statistique Canada sur 33 campus à travers le pays afin de faire progresser les connaissances et de guider les politiques publiques. Il est financé par le CRSH, les IRSC, la FCI, le FRQ, Statistique Canada et nos 42 universités partenaires principales et affiliées. Le RCCDR est l'une des initiatives scientifiques majeures du Canada.

*Crédit de photo de couverture : Canva*

# Coup de projecteur sur les logiciels SIG utilisés par les chercheurs du RCCDR

Dans le cadre de leurs projets, les chercheurs du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) utilisent tout un éventail de logiciels pour passer au crible et organiser des données.

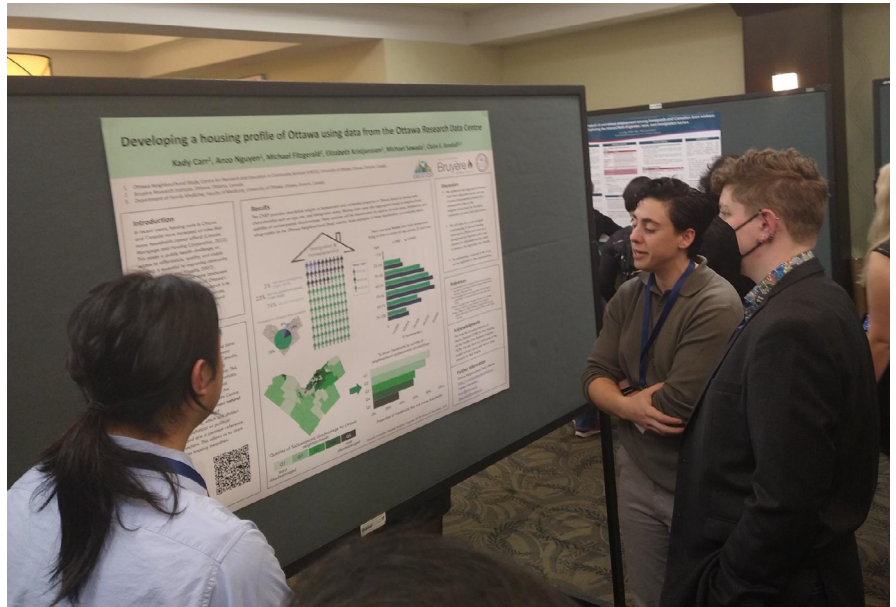
Ils ont notamment recours à des logiciels de système d'information géographique (SIG) comme ArcGIS, le produit d'Esri. Esri Canada a soutenu le RCCDR en fournissant aux chercheurs l'accès à ce logiciel particulièrement utile dans les installations du RCCDR.

ArcGIS a été un outil précieux pour Andrea Craig, professeure adjointe d'économie à l'Université de la Colombie-Britannique Okanagan (UBCO) et directrice académique du CDR de l'UBCO.

« J'utilise ArcGIS pour calculer des variables à partir de données SIG, explique-t-elle. Par exemple, je me sers des données sur l'utilisation des sols et les limites des secteurs de recensement – deux fichiers de données vectorielles – pour calculer le pourcentage d'utilisation résidentielle des sols de chaque secteur. Je fusionne ensuite ces variables avec les données des CDR sur ces secteurs pour les intégrer à mes analyses. De la même manière, j'utilise les horaires des transports en commun, en particulier les données de spécification générale des flux relatifs aux transports en commun, et les données SIG du réseau routier pour calculer la durée des trajets entre différents secteurs de recensement. »

Andrea Craig souligne que des variables aussi cruciales pour ses analyses ne pourraient pas être calculées sans recourir à ArcGIS, y compris certaines variables critiques telles que les horaires des transports publics.

« Jusqu'à présent, dans mes projets, j'ai utilisé des données vectorielles, poursuit-elle. Mais, dans le cadre d'un travail en cours, j'apprends à manipuler des données matricielles, ce qui élargira le spectre des données exploitables. »



Kady Carr et Anzo Nguyen présentant leur travaux au RCCDR 2023.  
Photo: Michèle Anderson/RCCDR

Ce qui a incité Craig à choisir ArcGIS plutôt qu'un autre logiciel SIG, ce sont les outils disponibles dans le logiciel qui fonctionnent bien avec les données des transports publics. « Une autre fonctionnalité d'ArcGIS que j'apprécie est ModelBuilder, qui permet d'écrire en Python à partir de menus déroulants ».

Les travaux ainsi réalisés par Craig, comme bien des projets menés par des chercheurs du RCCDR, peuvent avoir une réelle incidence sur des décisions de politiques publiques. Par exemple, Andrea Craig et son collègue Alex Chernoff se sont aperçus que [le prolongement du SkyTrain de Vancouver profitait davantage aux ménages à hauts revenus](#) qu'aux ménages à faibles revenus lorsque les variations des prix du logement résultant de ce prolongement étaient prises en compte.

Un autre projet lié au logement utilisant un logiciel SIG a été réalisé par [l'Étude des quartiers d'Ottawa \(ÉQO\)](#) de l'Université d'Ottawa (financée par l'Institut de recherche Bruyère). Kady Carr et Anzo Nguyen ont présenté en novembre 2023, à la conférence RCCDR à Hamilton, les résultats de ce projet pour lequel ils ont utilisé StoryMaps d'ArcGIS en intégrant des cartes créées pour la plupart dans ArcGIS Pro.

« Notre projet s'est concentré sur le logement en tant que déterminant social de la santé, explique Anzo Nguyen, coordonnateur de la recherche de l'ÉQO. Plus précisément, nous avons cherché à dresser un profil complet du logement à Ottawa et dans ses quartiers à l'aide des fichiers de données existants. Ce profil sera diffusé auprès des décideurs politiques, des prestataires de services, des organisations à but non lucratif et du grand public, afin de les sensibiliser à la situation du logement à Ottawa et d'aider à la prise de décisions fondées sur des données. Avec ces objectifs en tête, nous avons choisi de développer notre profil final du logement à l'aide de StoryMaps d'ArcGIS, ce qui nous a permis de présenter des données sur le logement d'une manière interactive et attrayante, tout en offrant une vue d'ensemble. »

Kady Carr, gestionnaire de l'ÉQO, indique que le logiciel leur a permis de partager des données complexes avec le grand public : « Notre projet était très riche en données, intégrant à la fois des données géospatiales et non géospatiales provenant de diverses sources. Le défi consistait non seulement à rendre compte de cette abondance, mais aussi à le faire d'une manière à la fois intéressante et facile à assimiler. »

« Nous avons constaté que StoryMaps d'ArcGIS permettait de relever ce défi grâce à sa capacité à combiner des graphiques interactifs, des cartes, des tableaux de bord et du texte dans un format immersif, explique Anzo Nguyen. Grâce à ce format immersif et défilant, un récit StoryMaps est un outil de vulgarisation bien plus efficace que des graphiques statiques ou des infographies en une seule page. Nous avons pu élaborer une narration originale, fondée sur des données, qui passe avec fluidité d'un sujet à l'autre. » Il ajoute que les supports développés par l'Étude des quartiers d'Ottawa sont utilisés par plusieurs partenaires de l'adminis-

tration municipale et par des organismes communautaires pour orienter la planification stratégique et la prise de décision.

« En outre, nous avons établi notre profil du logement en collaboration avec un groupe consultatif pour assurer que les résultats finaux reflètent les besoins des acteurs concernés. Grâce à ce groupe, nous avons découvert de nouveaux fichiers de données pertinents et nous avons pu faire coïncider la publication de nos données avec l'anniversaire de la déclaration de l'état d'urgence en matière de logement à Ottawa. »

Il pense que leur travail aura un impact sur les décisions en matière de politique du logement dans la capitale nationale : « La ville et les prestataires de services peuvent par exemple utiliser notre profil pour mieux identifier les quartiers confrontés à des problèmes spécifiques d'accessibilité et de conditions d'habitation, et adapter les politiques en conséquence. Par ailleurs, les groupes de défense du droit au logement peuvent se servir de nos données pour souligner la gravité de la crise du logement qui sévit actuellement et pour susciter un débat sur la façon dont les politiques en la matière pourraient être améliorées. »

Le logement et les transports sont des questions concrètes qui affectent la vie quotidienne des Canadiens et qui figurent parmi les nombreux enjeux abordés par les chercheurs du RCCDR.

Pour découvrir leurs travaux, consultez notre [Recueil d'instantanés recherche-politiques](#), qui présente en une page les recherches publiées et leur intérêt pour les décideurs politiques. Vous pouvez également visionner [les discussions informelles de la conférence RCCDR 2023](#) consacrées aux données sur le logement et les soins de santé.

## Ce qu'il faut retenir

- ArcGIS d'Esri Canada, un logiciel de système d'information géographique (SIG), est un des nombreux programmes utilisés par les chercheurs du RCCDR.
- Andrea Craig, directrice académique du CDR de l'UBCO, utilise ce logiciel pour calculer des variables dans des données SIG et le trouve très utile pour représenter visuellement des statistiques.
- Kady Carr et Anzo Nguyen, de l'Étude des quartiers d'Ottawa, ont utilisé ce logiciel pour dresser un profil complet du logement dans la capitale nationale.

# La Directrice Académique du CDR du Manitoba est taillée pour le rôle

Le 1er juillet 2023, la gouvernance du Centre de données de recherche (CDR) de l'Université du Manitoba a changé de mains lorsque sa directrice académique émérite, Evelyn Forget, a passé le flambeau à son estimée collègue Shahin Shooshtari, professeure au département des sciences de la santé communautaire.

Dans le cadre de notre série d'articles sur les directeurs académiques du RCCDR, nous avons discuté



Shahin Shooshtari  
Photo: RCCDR

avec Shahin Shooshtari de ses fonctions et du CDR de l'Université du Manitoba.

Shahin Shooshtari affirme que c'est notamment sa fréquentation assidue du CDR à la fois en tant que chercheuse et enseignante qui l'a menée à occuper ce poste : « Lorsqu'elle a décidé de prendre sa retraite, après quasiment vingt ans de bons et loyaux services, Evelyn Forget m'a proposé d'assumer ces fonctions en reconnaissant que j'étais "l'une des utilisatrices les plus investies du CDR" dans le cadre de mes tâches de chercheuse et d'enseignante. Je donne en effet un cours de

deuxième cycle sur les méthodes de recherche, axé sur l'utilisation des microdonnées d'enquête de Statistique Canada disponibles dans les CDR. »

Elle indique que le CDR de l'Université du Manitoba compte une centaine de chercheurs travaillant dans le cadre d'environ 80 contrats actifs. Les principaux domaines abordés sont la santé mentale et l'économie, mais elle note que quelques chercheurs se penchent sur les populations autochtones, les effets de l'environnement sur la santé et la question du logement.

Comme tous nos directeurs académiques et chercheurs, Shahin Shooshtari attend impatiemment le lancement du Centre de données de recherche virtuel (CDRv) : « Nous nous préparons activement à travailler avec le CDRv, qui est un projet extrêmement stimulant puisque le RCCDR et Statistique Canada ont développé avec les universités partenaires une plateforme qui permettra aux chercheurs d'accéder dans tout le pays à des microdonnées d'enquête et à d'autres données liées. »

De manière générale, l'objectif de Shahin Shooshtari, en tant que directrice académique, est de faire progresser la mission du CDR et de promouvoir une recherche de pointe qui produit les connaissances nécessaires à l'élaboration de politiques et de pratiques fondées sur des données probantes.

« Pour y parvenir, nous avons défini plusieurs objectifs, dont l'élargissement de l'accès, l'amélioration du soutien, le renforcement des partenariats et la promotion de l'innovation, explique-t-elle. Par exemple, nous sommes ravis de travailler avec nos collègues du CDRv à faciliter l'accès aux données et aux ressources. Nous organisons aussi des ateliers et des webinaires pour faire connaître le CDR, et nous informons régulièrement les chercheurs des nouveaux fichiers de données disponibles. Il faut à cet égard signaler que l'assistance technique offerte sur place par Ian Clara, notre analyste de données principal, a été déterminante dans la promotion de la recherche disciplinaire et interdisciplinaire au CDR. En outre, nous offrons une bourse d'études

supérieures du CDR du Manitoba aux étudiants qui utilisent dans leurs travaux des microdonnées de Statistique Canada par l'intermédiaire de notre centre. Enfin, je suis déterminée à collaborer avec mes collègues du RCCDR pour mettre à profit les ressources et l'expertise collectives dans la poursuite de tous ces objectifs. »

De toute évidence, le CDR du Manitoba et ses cher-

cheurs sont entre de bonnes mains, avec une directrice académique aussi passionnée par la recherche et l'avancement des connaissances.

Pour en apprendre davantage sur le CDR du Manitoba et sur tous les CDR de notre réseau, [consultez notre site web](#).

## Ce qu'il faut retenir

- Shahin Shoostari a pris ses fonctions de directrice académique le 1er juillet 2023.
- Elle a été approchée par la DA sortante, Evelyn Forget, en raison de son investissement de longue date d'utilisatrice du réseau et de formatrice au CDR.
- Son objectif est de faire progresser la mission du CDR et de promouvoir la recherche de pointe qui s'y fait.

## La revue *Analyse de politiques* célèbre son cinquantième anniversaire

Cette année, la revue *Analyse de politiques* fêtera ses cinquante années de parution. Pour l'occasion, un événement spécial pour le lancement du 50e volume aura lieu lors de la rencontre annuelle de l'Association canadienne d'économique (ACE) qui se tiendra en mai à l'Université métropolitaine de Toronto. Dans le cadre de cet événement, [Donn. L. Feir, de l'Université de Victoria, donnera également une conférence](#).

Michael Veall, directeur académique du Centre de données de recherche (CDR) de l'Université McMaster et investigateur principal du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR), est également rédacteur en chef de la revue *Analyse de politiques*. Nous avons discuté avec lui de son rôle, de l'histoire de la revue et de son 50e anniversaire.

« Le jeudi 30 mai, aux rencontres de l'ACE, nous lancerons un numéro spécial 50e anniversaire de la revue, dont tous les articles ont été présentés sous forme de conférences lors de précédentes rencontres de l'ACE ou d'autres organisations en sciences sociales », annonce Michael Veall.

« Le 30 mai est le "Jour de l'inclusion" de l'ACE. Or, l'article de Donn. L. Feir, dans ce numéro, porte sur les politiques du Canada à l'égard des Premières Nations – il était donc tout naturel de lui donner aussi la parole. Auparavant, il a été un.e des acteur.es au sein du RCCDR et je suppose que la recherche a influencé son point de vue. Mais son article va au-delà de l'analyse des données et remet en question les fondements de la recherche et du débat politique sur ces enjeux importants, en faveur desquels je sais que le RCCDR est activement engagé. »

Michael Veall exerce ses fonctions de rédacteur en chef depuis juillet 2015 et prévoit que son mandat s'achèvera l'année prochaine, en juin 2025.

« Avant d'être rédacteur en chef, j'ai publié fréquemment dans la revue et, lorsqu'on me l'a proposé, j'ai estimé que le moment était venu pour moi de m'investir du côté éditorial, » raconte-t-il. « J'aime beaucoup la ligne éditoriale définie par mes prédécesseurs. Elle exige un examen attentif par les pairs et n'est pas partisane, ce qui nous maintient à l'écart des controverses politiques de l'actualité. Les articles de la revue

alimentent plutôt les politiques publiques en utilisant les outils de différentes disciplines pour traiter les questions de manière approfondie. »

Outre ses publications dans la revue et son rôle de rédacteur en chef, Michael Veall a ainsi évalué de nombreux articles.

Le fait que l'ACE honore la revue à l'occasion de son événement annuel témoigne des liens qui les unissent depuis longtemps.

« L'ACE a été le premier parrain et soutien financier de la revue, bien que d'autres organisations en sciences sociales l'aient également soutenue, rappelle Michael Veall. Les économistes John Vanderkamp et Tony Scott, aujourd'hui décédés, en ont été les fondateurs et les premiers rédacteurs en chef. Son contenu est certes majoritairement de nature économique, mais la revue reste multidisciplinaire et publie régulièrement des articles de sociologues, de politologues et d'autres spécialistes de disciplines touchant les politiques publiques. »

Dans le numéro spécial 50e anniversaire qui paraîtra en mai, la contribution de nombreux membres de l'ACE à la viabilité de la revue sera soulignée dans un article de Herb Emery, ancien rédacteur en chef et titulaire de la Chaire Vaughan en économie régionale à l'Université du Nouveau-Brunswick, et Wayne Simpson, professeur d'économie à l'Université du Manitoba et chercheur à l'École de politiques publiques de l'Université de Calgary.

Depuis sa création, la revue a publié beaucoup d'excellents articles, dont le plus célèbre est lié au RCCDR, puisqu'il a été rédigé par une ancienne directrice académique, Evelyn Forget. En 2011, Mme Forget, professeure d'économie et de sciences de la santé communautaire à l'Université du Manitoba, a [en effet étudié l'expérience manitobaine de revenu de base menée dans les années 1970](#).

« Evelyn Forget a beaucoup utilisé les CDR et dirigé longtemps celui du Manitoba, se souvient Michael Veall. Sa recherche comparait minutieusement les données sur les hospitalisations des habitants de Dauphin (Manitoba), qui ont tous bénéficié d'un revenu de base expérimental au milieu des années 1970, à celles des habitants de villes manitobaines similaires n'ayant pas pris part à l'expérience. Les résultats de cette étude sont utilisés par les partisans d'un revenu de base pour soutenir qu'il pourrait améliorer les résultats en matière de santé et réduire les coûts de santé. »

Michael Veall note également que cette con-



Michael Veall, rédacteur en chef de la revue *Analyse de politiques*.  
Photo: Georgia Kirkos/l'Université McMaster

tribution d'Evelyn Forget s'inscrit dans une longue tradition d'articles qui étudient les avantages et les inconvénients de divers programmes de transfert de revenus.

« Sur un autre sujet, durant l'été et l'automne 2020, la revue a publié trois numéros sur la pandémie qui ont été récompensés par deux prix, ajoute-t-il. Les articles les plus marquants étudiaient les changements survenus sur le marché du travail en montrant que les effets de la pandémie accroissaient les inégalités, en prédisant avec justesse que le recul de l'emploi serait plus bref qu'on ne le pensait à l'époque, et en donnant une première estimation de l'ampleur du phénomène du télétravail, tout en prévoyant qu'il perdurerait. L'un de ces articles a été téléchargé plus de 30 000 fois sur le site web de la revue. »

Par ailleurs, *Analyse de politiques* et le RCCDR sont aussi étroitement liés par le fait que de nombreux auteurs de la revue travaillent dans des CDR.

« Les chercheurs empiriques s'impliquent souvent à la fois dans la revue et dans les CDR. Par exemple, dans le numéro spécial du 50e, tous les articles, sauf un, ont un "auteur de CDR", relève Michael Veall. Même s'ils n'utilisent pas des données de CDR dans tous leurs articles, les résultats de leurs recherches en CDR ont une influence sur leurs travaux. »

Signalons enfin qu'*Analyse de politiques* et le RCCDR organisent deux fois par an des webinaires qui présentent des articles récents de la revue. Tous les anciens webinaires peuvent être visionnés sur la chaîne [YouTube du RCCDR](#), et il est encore temps de s'inscrire pour participer au prochain, qui aura [lieu le 28 mars](#).

# Ce qu'il faut retenir

- *Analyse de politiques* célèbre ses 50 ans en mai.
- Un numéro spécial sera lancé lors des rencontres de l'Association canadienne d'économique à l'Université métropolitaine de Toronto, et le.a professeur.e Donn. L. Feir prononcera une conférence pour l'occasion.
- Le RCCDR et AdP sont liés notamment par une série de webinaires organisés conjointement et par le fait que Michael Veall, investigateur principal du RCCDR, est aussi rédacteur en chef de la revue.

## Expo Congrès 2024

Le Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR) tiendra un stand avec Coalition Publica au Congrès de la Fédération des sciences humaines et sociales de cette année.

Le Congrès aura lieu à l'Université McGill à Montréal du 12 au 21 juin 2024, et le stand du RCCDR et de la Coalition Publica fera partie de l'Expo de l'événement du 18 au 21 juin.

Pour en savoir plus sur l'Expo au Congrès et voir la liste complète des exposants, [cliquez ici](#).

## Résultats de l'enquête auprès des chercheurs du RCCDR

Si vous n'avez pas encore pris connaissance des résultats de l'enquête 2022 auprès des chercheurs du RCCDR, c'est votre dernière chance avant que les résultats de l'enquête 2023 ne soient publiés au printemps ! Cliquez sur l'image pour la consulter en détail.



## IASSIST et CARTO 2024 à Halifax

Nos collègues de l'International Association for Social Science Information Service & Technology (IASSIST) se rendent à Halifax en mai prochain !

En collaboration avec l'Association des cartothèques et archives cartographiques du Canada (CARTO), IASSIST & CARTO 2024 se déroulera du 28 au 31 mai au Centre des congrès d'Halifax.

L'inscription anticipée est ouverte jusqu'au 27 mars !

La rencontre réunira des professionnels des données canadiens et internationaux pour naviguer dans l'avenir des services de données. L'événement présente les professionnels des données et les services qui soutiennent la découverte et l'accès dans les bibliothèques de données, les archives, les services et les dépôts qui travaillent avec une gamme de types de données et de disciplines.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui sur le [site officiel](#) pour participer à l'événement ou à l'un des ateliers. Vous pouvez également consulter le [programme complet](#) et les [conférenciers invités](#).

